

Au-delà des préjugés : femmes, actrices de changement

Bonnes pratiques et recommandations

Septembre 2018



Consolidation de la paix
Réaliser une paix durable

Au-delà des préjugés : femmes, actrices de changement

Bonnes pratiques et recommandations

Septembre 2018

Au-delà des préjugés : femmes, actrices de changement

Bonnes pratiques et recommandations

« C'est les femmes qui encouragent la guerre et c'est elles qui la finissent... »¹

« ... Quand les hommes disent demain la nuit porte conseil, ils vont voir leurs femmes pour les conseiller, il faut que les femmes s'approprient de cette responsabilité »². Au Mali, le rôle joué par les femmes au sein de leurs communautés varie. Elles gardent toujours une importante influence au sein de leurs familles, et souvent au sein de leurs communautés. Dans les régions du Nord, les femmes arabo-touaregs, en particulier, occupent une place essentielle dans la communauté. Les dynamiques de conflits bénéficieraient donc d'une analyse gardant à l'esprit l'importance du rôle des femmes et de la cohésion entre elles. Les femmes ont joué un grand rôle dans l'alimentation du conflit mais ont été marginalisées tout au long du processus de paix au Mali et leur inclusion n'a pas réellement été considérée comme une priorité. La construction de la paix est un processus qui se doit d'être inclusif et participatif, auquel doivent prendre part non seulement les belligérants, mais aussi toutes les personnes victimes du conflit. Une participation effective des femmes dans ce processus favoriserait les conditions propices pour l'établissement d'une paix durable. Les femmes rencontrées ont réclamé un plus grand rôle dans tous les aspects de la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali. Celles-ci déplorent avoir été sous-représentées dans les mécanismes chargés de la mise en œuvre et du suivi de l'Accord de paix, et nombre d'entre elles expriment leur frustration face à leur perpétuelle exclusion du processus de paix.

Pourquoi cette note ?

Cette note d'information envisage une compréhension des dynamiques du contexte des régions de Gao et de Tombouctou et identifie quelques créneaux d'opportunités et de bonnes pratiques pour renforcer la confiance entre les femmes et entre les femmes et les Forces de Défense et de Sécurité (FDS) tout en cherchant à valoriser la participation des femmes dans la prévention et la gestion des conflits locaux au Mali. Ces messages et recommandations visent à aider les autorités



Les amalgames et le manque de communication ont créé un profond fossé entre les femmes civiles dans les régions de Tombouctou et de Gao d'où le manque de confiance

¹ Propos d'une femme sédentaire lors d'un entretien individuel à Gao, Mai 2018

² Idem

locales et nationales, les FDS et les femmes concernées à adapter leurs initiatives et approches pour être plus en phase avec les réalités et opportunités locales. Cette note vise également à aider les femmes à prendre conscience de leur rôle comme actrices de paix. Les contenus se basent sur des consultations menées à travers une Recherche Action Participative (RAP), constituée par trente-trois (33) focus groupes et cinquante-et-un (51) entretiens individuels touchant plus de 800 personnes au total. L'approche RAP est unique dans sa prise en compte des besoins et perspectives des participants, en assurant un processus participatif et inclusif. Cette recherche a été menée dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Femmes, Défense et Sécurité » par Interpeace et l'Institut Malien de Recherche Action pour la Paix (IMRAP), et soutenu par l'Initiative pour la promotion de l'égalité des sexes du Fonds pour la consolidation de la paix des Nations Unies.

« Même si on a envie d'être ensemble, il y a certains obstacles qui empêchent ça »³

Les tensions entre femmes nomades et sédentaires

Les tensions entre les femmes civiles évoluent au rythme des dynamiques entre les communautés sédentaires et nomades, ainsi que les relations entre les groupes politico-armés eux-mêmes et les relations entre les groupes politico-armés et l'Etat. L'expérience démontre que les conflits entre les groupes armés (notamment la CMA et la Plateforme) influencent considérablement les relations entre les femmes civiles, à travers des liens communautaires et familiaux.

Un **délitement de la confiance entre les femmes sédentaires et les femmes nomades** a été observé depuis l'occupation des régions du Nord par les groupes armés et leur reconquête par les FDS.⁴ D'après les consultations menées, les femmes sédentaires se croient plus proches de l'Etat et des FDS (malgré des accusations aussi dirigées à leur endroit), tandis que les femmes nomades sont considérées plus proches des groupes armés, due à leur appartenance ethnique.

« La cohésion sociale, moi je pense que ça ne dépend pas de nous autochtones (sédentaires) d'ici, ça dépend des femmes nomades dont les maris ont pris les armes. »⁵

La **fragmentation entre femmes, non-anodine, a créé un fossé et a laissé la place à des accusations mutuelles**. Si pour les sédentaires, les femmes nomades ont soutenu la scission en 2012, ces dernières disent que les premières les ont chassées des grandes villes et ont été complices du pillage de leurs maisons surtout lors de la reconquête en 2013.

« Ce qui m'a fait le plus mal, ce sont mes voisins avec lesquels je m'entendais bien qui ont été les premiers à prendre mes biens dans ma maison, ils ne m'ont rien laissé. Comment dans ce cas leur faire confiance ? »⁶

Selon les participantes au processus de dialogue, ces **divergences sont également instrumentalisées** à des fins économiques ou politiques par certains acteurs, ce qui débouche sur la catégorisation des femmes avec une vision stéréotypée et la stigmatisation de l'autre, voire parfois leur opposition, mettant ainsi à rude épreuve la confiance, la cohabitation et la cohésion sociale. C'est ainsi qu'est né le repli sur soi qui, en lui-même, affecte

3 Propos d'une femme sédentaire lors d'un focus-group à Tombouctou, le 28 mars 2018

4 Contrairement à la définition du lexique, les participantes aux espaces de dialogue entendent par femmes nomades toutes les femmes arabo-tamasheq et par femmes sédentaires toutes les femmes d'autres ethnies

5 Propos d'une femme sédentaire lors d'un focus-group à Tombouctou, le 19 novembre 2017

6 Propos d'une femme nomade lors d'un entretien individuel à Gao, le 18 février 2018

directement la cohésion sociale et diminue la confiance intra et intercommunautaire en creusant le fossé entre les femmes.

Les femmes ont toujours développé des initiatives qui renforcent la cohésion sociale entre elles. Certaines de ces initiatives telles que les rencontres hebdomadaires des groupes d'âges, les tontines⁷, les événements sociaux et la participation aux journées de célébration n'ont pas été affectées par la crise. En dépit de la persistance des tensions, certaines femmes ont su dépasser les clivages pour collaborer et renforcer le tissu social largement effrité. Les associations féminines de Gao, Tombouctou et Bamako ont fait montre d'un leadership remarquable dans l'apaisement et la réconciliation à travers de multiples initiatives de promotion du vivre-ensemble. Ces initiatives font suite à une prise de conscience d'une poignée de femmes leaders nomades et sédentaires issues de différentes catégories socio-professionnelles de la nécessité de se mettre ensemble afin d'initier des actions dans le sens de la cohésion sociale, la réconciliation et la paix entre les communautés.

« Celui qui a déjà été mordu par une vipère ne peut plus faire confiance à une corde. »⁸

Les tensions entre femmes et FDS

Pour une grande partie des femmes civiles des régions de Gao et Tombouctou, la crise de 2012 a considérablement ébranlé leur confiance dans les FDS. En effet, lors de l'occupation des régions du Nord par les groupes rebelles, ce que l'armée a décrit comme étant un repli-tactique a été vécu par les femmes civiles comme une « fuite des agents des forces de sécurité » les abandonnant à leur propre sort. La méfiance des femmes nomades envers les FDS (qui existait avant la crise mais qui a été renforcée depuis lors) génère aujourd'hui de la peur.



La crise de 2012 a renforcé la méfiance et la peur des populations nomades, dont les femmes, vis-à-vis des FDS

« Dans les zones nomades, à chaque fois dès qu'on voit un convoi des FDS, les enfants courent se cacher car pour eux l'armée n'est là que pour des représailles. »⁹

L'insécurité d'aujourd'hui renforce davantage la méfiance. L'insuffisance perçue des FDS à contenir convenablement l'insécurité et les dynamiques qui en découlent, entraîne des conséquences majeures au niveau de la confiance entre les femmes des régions de Gao et Tombouctou et les FDS, à savoir : la recrudescence d'actes de banditisme (à l'intérieur et en dehors



Des accusations mutuelles et le manque de contact ont créé ou renforcé le fossé entre les femmes civiles et les FDS

⁷ Association collective d'épargne

⁸ Autoportrait du Mali sur les obstacles à la paix, IMRAP 2015

⁹ Autoportrait du Mali sur les obstacles à la paix, IMRAP 2015

des villes), les amalgames des membres des communautés par les FDS, qui jugent négativement les membres d'une certaine communauté à cause de leur ethnie), et les arrestations arbitraires.

« C'est une dynamique surtout quand l'armée vient dans une zone et qu'elle subvient à certains besoins des populations, en ce moment, ça peut créer la confiance mais pour le moment, c'est très timide (...). Jusqu'à présent l'armée n'est pas très active dans le Nord du Mali avec l'Accord de Paix, elle ne sort pas. »¹⁰

Cette crise de confiance semble aussi affecter les **relations entre les femmes civiles et les épouses des FDS** qui ne se fréquentent plus comme avant la crise : il y a eu une rupture en termes de fréquentation, qui dépendait des relations entre leurs époux FDS et les populations en général.

Bonnes pratiques et recommandations

Bonnes pratiques pour le renforcement de la confiance entre femmes

Le dialogue inclusif et participatif, un outil efficace de rétablissement de la confiance : le processus de dialogue amorcé par l'IMRAP entre les femmes civiles¹¹ a conduit au rapprochement entre elles. Ces différentes rencontres ont permis à ces femmes de renouer le contact, de dissiper les malentendus et les préjugés des unes envers les autres.

« Auparavant, il y avait la méfiance ; on ne se parlait pas, on se regardait d'un œil bizarre. Mais grâce au dialogue de l'IMRAP, on a pu tenir des journées d'échange, on s'appelle au téléphone, on se fréquente, moi je pense que c'est un grand pas ».¹²

Il est impératif d'avoir une approche qui permet à toutes les couches sociales de se reconnaître dans les nouvelles initiatives, surtout pour des zones comme les régions au Nord du Mali qui ont leur tissu social en cours de reconstruction à la suite des événements de 2012. Nous retrouvons beaucoup de femmes sédentaires militantes des Organisations de la Société Civile (OSC) dans les chefs-lieux de région (Gao et Tombouctou). Cependant, celles nomades ne sont présentes qu'en dehors des grandes villes, dans les zones jusqu'à présent occupées par les groupes armés ou dans les camps de réfugiés installés dans les pays voisins. Cette étape nécessite un travail de profondeur pour cibler les bonnes personnes (crédibles, leaders, rassembleuses et acceptées des autres) à impliquer pour l'atteinte des objectifs. A défaut, elles deviennent réticentes à toute initiative extérieure et se replient sur elles-mêmes et cela alimente le manque de confiance.

« Quand les gens ne se rencontrent [pas], il est obligatoire qu'ils ne se comprennent pas et ne se fassent pas confiance. Ce sont ce genre de rencontres qui peuvent ramener la confiance car il y a des gens qui partagent la même ville mais ne se rencontrent pas. »¹³

10 Propos d'un membre de l'autorité intérimaire de Tombouctou lors d'un entretien individuel à Bamako, le 24 juin 2018

11 Sédentaires, nomades, épouses FDS, déplacées/réfugiées, victimes de la crise, femmes de la CMA/Plateforme

12 Propos d'une femme leader sédentaire lors d'un entretien individuel à Gao, le 29 mai 2018

13 Propos d'une femme leader nomade proche d'un groupe armé lors d'un focus-group à Gao, le 22 février 2018

14 Propos d'une femme leader sédentaire lors d'un entretien individuel à Gao le 04 juin 2018

L'expérience d'Interpeace et de l'IMRAP démontre qu'une **approche basée sur le dialogue participatif et inclusif** inter-femmes avec comme première étape un état des lieux de la confiance et une catégorisation des acteurs est indispensable. Suite à cela, un processus de dialogue peut être instauré avec chaque acteur en incluant toutes ces sensibilités et aux fins de l'amener à intégrer le grand groupe.

« L'avantage de ces focus était la rencontre avec les femmes nomades ; avant au cours de nos rencontres on ne voit pas de femmes nomades, même quand on fait un communiqué à la radio. »

Susciter l'engagement des femmes pour rétablir la confiance : il est important de noter que **l'engagement des femmes dépend largement de la perception qu'elles ont de l'organisation menant l'initiative**. Cet engagement est mesuré par la détermination à convaincre les femmes de la nécessité à ce qu'elles participent au processus dont elles seront des actrices principales : prendre du temps pour démontrer le bien-fondé de l'initiative qu'elles dirigeront est essentiel.

Rétablir la confiance nécessite de la médiation et l'accompagnement des initiatives de paix. La **structure externe assume le rôle de facilitatrice** : l'objectif principal des facilitateurs sera donc celui d'amener les femmes à une prise de conscience profonde de leur rôle et place dans le retour de la paix et cohésion sociale. Cette prise de conscience encouragera les femmes des diverses communautés à s'accepter et à dialoguer pour la consolidation de la paix.

La formation ciblée, un outil efficace à la prise de conscience : au cours de la mise en œuvre de ce projet, **des femmes ont reçu une formation sur la gestion non violente des conflits à travers l'outil cercle de paix**. Cet outil permet aux femmes de prendre conscience de ce que c'est que la paix, de s'identifier en tant qu'artisans de paix, s'étant appropriées de leurs rôles pour le changement positif. Ces femmes aujourd'hui ambitionnent d'aller sensibiliser les autres femmes en dehors des grandes villes (campements nomades) mais aussi les groupes armés sur les questions de paix et de cohésion sociale. A ce jour, les femmes-artisans de paix constituent un bon noyau de départ pour un retour de la confiance entre les femmes civiles.

« Auparavant, on ne sympathisait pas avec les femmes nomades et sédentaires, chacune était de son côté, peut-être par peur ou par méfiance ; mais depuis la formation sur le cercle de paix, on se voit à tout moment, il y a une bonne entente et cela m'encourage à rester à Gao pour lutter pour la paix et la cohésion sociale »¹⁵

Bonnes pratiques pour le renforcement de la confiance entre femmes et FDS

L'approche de facilitation est gage du rétablissement de la confiance : l'organisation de focus groupes séparés avec chaque acteur (femmes nomades, femmes sédentaires, FDS) a pu amener une conscientisation et les préparer à la grande rencontre avec tous les acteurs. Ce rapprochement a permis beaucoup de changement, dont l'accès facilité aux femmes civiles aux avions des militaires.

Les épouses des FDS constituent aussi une porte d'entrée pour renouer les relations entre femmes, mais aussi entre femmes et FDS. Les épouses des FDS, quant à elles, ont démarché les structures faitières des organisations féminines, telles que la CAFO pour l'intégration de leurs associations. La fête du 8 mars 2018 à Gao (journée internationale de la femme) a été l'occasion pour les épouses des FDS mais aussi de la hiérarchie des FDS d'être aux côtés des femmes civiles afin de la commémorer avec elles.

¹⁵ Propos d'un Personnel Féminin des FDS (PFAT) lors d'un entretien individuel à Gao, le 29 mai 2018

« Nous avons participé au 08 mars et c'était la première fois (**depuis la crise de 2012**) que les femmes du camp se joignent aux femmes de la ville pour travailler ensemble. La présidente était tellement contente qu'elle a pris le contact de notre présidente et elle a continué à nous appeler, cela témoigne de la volonté de ramener la paix. »¹⁶

Recommandations pour tous les acteurs concernés

- **Multiplier les rencontres** (entre femmes civiles et entre femmes civiles et FDS), à partir de la « base », jusqu'au sommet, tout en impliquant durant ce processus toutes les couches sociales sans distinction aucune (y compris les femmes moins accessibles, dans les campements de nomades ou de réfugiés). Ce processus de dialogue doit absolument inclure les femmes moins accessibles qui résident dans les campements de nomades et dans les camps de réfugiés
- **Dupliquer les formations sur la paix et la cohésion**, notamment à travers les **cercles de paix**. Ces séances permettront le rapprochement et renforceront les liens d'amitié entre les participantes surtout si elles sont représentatives de la diversité socio-professionnelle. Elles pourront ainsi influencer leur base à tourner la page du passé et s'engager pour le changement positif.



Les femmes sont conscientes du rôle qu'elles peuvent jouer dans le retour de la paix, de la cohésion sociale et de la sécurité mais cela n'est facilité qu'avec un accompagnement de l'Etat et des partenaires nationaux et internationaux

Pour les femmes de Gao, Tombouctou et Bamako

- **Créer des espaces sécurisés de dialogue pour que les femmes se sentent libres de s'exprimer.** Il est important de parvenir à évacuer tout ce que les femmes ont cumulé comme rancœur, comme stigmates du passé en encourageant la mise en place d'espaces de dialogue participatif et inclusif. Ces espaces permettront aux femmes de se parler en toute liberté, extérioriser leur mal, se comprendre pour ensuite se pardonner.
- **S'appuyer sur les valeurs sociétales lors des espaces de dialogue** afin de toucher la sensibilité des participantes. Avant les rebellions, il y avait moins de tension entre les communautés car certaines valeurs faisaient de sorte que les autorités traditionnelles prévenaient les conflits : « *Il n'y avait pas un sonrai qui n'avait pas son touareg ou arabe et il n'y avait pas un touareg ou arabe qui n'avait pas son sonrai. Chacun dans sa zone était tout pour l'autre.* »¹⁷
- **Donner accès aux informations sur les initiatives fédératrices en cours.** Il y a des initiatives concrètes et

16 Propos d'une épouse des FDS lors d'un focus-group à Gao, le 26 mai 2018

17 Propos d'une femme sédentaire lors d'un focus-group à Tombouctou, le 22 novembre 2017

fédératrices qui se tiennent et qui réussissent sans que l'opinion publique n'en soit informée. Cette diffusion permettrait à d'autres personnes de l'expérimenter dans leurs contrées. Il est important de miser sur la diffusion à travers les médias locaux et nationaux.

- **Enregistrer et diffuser des messages d'apaisement** à chaque fois qu'il y a un regroupement de femmes sur les questions de paix et sécurité. Les communautés locales, et les femmes en particulier, ont tendance à croire à des messages de la part de personnes connues et de leurs zones d'origine plutôt que de celles venant d'ailleurs.

Pour les autorités :

- **Multiplier les actions civilo-militaires (ACM)**, particulièrement au niveau des campements nomades. En plus, l'Etat peut impliquer les FDS dans les travaux d'intérêt général pour les communautés et cela facilitera leur acceptation.
- **Accélérer la mise en œuvre complète de l'Accord en impliquant les réfugiés.** Les espaces de dialogue organisés dans les camps de réfugiés de la Mauritanie, du Niger et du Burkina-Faso ont démontré que le retour au pays est fortement conditionné à la volonté des femmes, à leur sentiment de sécurité et à leur confiance dans les autorités et FDS présentes dans les zones de retour.
- **Mettre en place des structures de concertation où les FDS pourraient entrer en dialogue avec les populations**, répondre aux rancunes qui restent dans les esprits, et assurer un pardon sincère des deux parties. Selon les participants, c'est seulement en rendant justice que les accusations des populations en particulier des femmes civiles à l'endroit des FDS diminueront et la confiance en sera rehaussée. Cette action doit être accompagnée par le **renforcement des capacités des FDS** : « *Il faut former les FDS surtout les cadres à la conquête des cœurs et des esprits* »¹⁸

Pour les partenaires techniques et financiers, nationaux et internationaux

- Apporter l'appui nécessaire pour la **mise en œuvre des plans d'action des femmes-artisans de paix**.
- **Soutenir (financièrement et techniquement) la formation d'un plus grand nombre de femmes** à la gestion non violente des conflits à travers la **formation cercle de paix** aux femmes dans et en dehors des chefs-lieux de région.

18 Commandant de la Zone militaire n°5 de Tombouctou, lors d'un entretien individuel à Tombouctou, le 26 mars 2018

